

REPUBLIQUE ALGERINNE DEMOCRATIQUE ET POUPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Mohammed khaidr Biskra
Faculté des Littératures et des Langues



Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Thème

**Approche énonciative de la subjectivité des
séquences discursives des sujets parlants dans une
émission télévisée.
Cas de la semaine économique en Algérie sur canal
Algérie**

Filière : FRANÇAIS

Option : Sciences du langage

Sous la direction de :

Dr : Boudounet naima

Présenté par :

Melle Bouziane Soumia

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma mère et mon père,

Mes frères, Mes sœurs,

Mes amants : Amina ,Siraj, Sajed, Abdennour

Remercîment

« Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés »

[Sourate 7. Al Araf verset 43]

Liste des Matières

Liste des matières

Dédicace	
Remercîment	
Liste des matières	
Liste des Figures	
Liste des Tableaux	
Introduction Générale	A
Chapitre 1 : Études des marques de subjectivité	
1. Les domaines de recherche	2
1-1- Analyse de discours	2
1-2- Le discours	3
1-3- Le genre du discours	4
1-4- Les genres oraux médiatique.....	4
2- L'approche pragmatique	5
3- L'approche énonciation.....	5
3-1- l'énonciation, l'énoncé.....	5
4- La subjectivité dans le langage.....	8
4-1- la notion de subjectivité	8
4-2- Embrayeurs et /ou déictiques	9
4.2.1. Les indices personnels	10
4.2.2. Les indices d'ostension	11
4.2.3. Les indices ou déictique spatiaux.....	11
4.2.4. Les indices ou déictiques temporels.....	12
4.2.4.1. Adverbes et localisations adverbiales.....	12
4.2.1.2. Les temps verbaux	12
4-3 Les marqueurs de modalité.....	13
5. Les substantifs subjectifs	14
5.1. Les substantifs axiologies	15
5.2. les adjectifs subjectifs	15

Liste des matière

5.2.1. Les adjectifs affectifs.....	15
5.2.2. Les adjectifs évaluatifs non-axiologique	16
5.2.3. Les verbes subjectifs.....	16
5.2.4. Les verbes occasionnellement subjectifs.....	17
5.2.4.1. L'évaluation de type bon/mauvais	17
5.2.4.2. L'évaluation	18
5.2.4.3. Les verbes intrinsèquement subjectifs.....	18
5.2.5. Les adverbes subjectifs	20
6. Les actes de langage	20
7. La Communication linguistique.....	21
7.1. La communication verbale selon Roman Jakobson.....	22
7.2. La communication verbale chez C.kerbrat-Orecchioni :	24
7.3. Le processus de communication selon Patrick Charaudeau	25

Chapitre 2: Analyse de corpus

1. Introduction.....	29
2. Canal Algérie	30
3. Émission la semaine économique	31
4. L'analyse de corpus.....	32
4.1. L'identification des marques de subjectivités	32
5. Analyse des tableaux	37
5.1. Les déictiques de personnes.....	37
5.2. Les déictiques temporeles.....	37
5.3. Les déictiques spéciaux :	38
5.4. La modalisation et modalité.....	38
5.4.1. L'interrogation	38
5.4.2. Les verbes.....	38
5.4.3. Les adjectifs et les adverbes.....	38
6. Les maresques de subjectivité.....	38
7. Synthèse	39

Liste des matière

Conclusion Générale	41
Bibliographies	43
Annex	45

Liste des Figures

Liste des figures

Figure 1. 1: Les types de modalité	14
Figure 1. 2: Schéma de communication de Jakobson	23
Figure 1. 3: Schéma de communication de C.Kerbrat-orecchioni	24
Figure 1. 4: Schéma de communication de Patrick charaudeau.....	26
Figure 1. 5: Schéma de communication de Patrick charaudeau.....	27
Figure 2. 1: Chaine canal algérie	30
Figure 2. 2: Journaliste Imane Khamissi.....	31

Liste des Tableaux

Liste des Tableaux

Tableau 1- 1: La différence entre énonciations/énoncé	8
Tableau 1- 2: Les adverbes et localisations adverbiales	12
Tableau 1- 3: Les verbes d'opinion	19
Table 2. 1: Analyse de corpus 1	32
Table 2. 2: Analyse de corpus 2.....	33
Table 2. 3: Analyse de corpus 3.....	34
Table 2. 4: Analyse de corpus 4.....	35
Table 2. 5: Analyse de corpus 5.....	36

Liste des Annex

Liste des Annex

Annex 1: émission la semaine économique 1	40
Annex 2: émission la semaine économique 2	40

Introduction

Générale

Introduction Générale

Les gens tiennent toujours à rester en contact entre eux, car la communication est la base de notre vie et au sein d'une société où les échanges des messages et la transmission des informations dans tous les domaines sont plus que nécessaires. Et ce parce que la société existe par et dans la communication. Pour que cette dernière puisse s'établir entre les interlocuteurs, l'Homme à recourt à tous les moyens de communication tels que : les réseaux sociaux, la presse écrite, la presse audiovisuelle, les médias numériques. Autrement parlant, on utilise n'importe quel moyen permettant l'échange de l'information.

La communication est une activité commune entre toutes les sociétés, mais ce qui n'est pas commun entre les sociétés c'est la langue ou bien comme les linguistes l'appellent le *code* que chaque société a mis en œuvre pour faire circuler les messages.

Cette différence nécessite des études pour simplifier les choses, clarifier le sens et c'est le but de la linguistique qui étudie la langue humaine et naturelle comme la définit Martinet. *"la linguistique est l'étude scientifique du langage humain"* (Martinet(1960,1991). Grâce aux sciences du langage, de nombreux domaines d'étude de la langue humaine sont nés : la linguistique textuelle, l'analyse de discours, la linguistique énonciative...

Etudier la langue, c'est-à-dire faire l'analyse du contenu de la communication, cela, dans les sciences du langage, s'appelle l'analyse du discours. Et faire l'analyse du discours, c'est chercher le "je" dans l'énoncé c'est-à-dire chercher les marques de subjectivité que produit le langage. Kerbrat-Orecchioni voit que l'objectivité ne peut être assurée dans le langage même si la visée du sujet parlant se veut informative : ¹«la subjectivité est partout dans le langage » (2002 :173)

La subjectivité est un élément central dans le champ de l'analyse de discours. Les activités langagières nécessitent un émetteur et un récepteur. Ces activités laissent des traces dans les énoncés dans toutes les catégories de discours. Nous avons remarqué que le discours médiatique est parmi les discours qui ont un rôle important dans la linguistique et qui nécessite une analyse pour comprendre qui est l'émetteur Et comment il adresse son message Et à qui ? Et le plus important pour quelle intention ?

Nous avons choisi de travailler sur l'analyse du discours médiatique pour étudier les marques de subjectivité dans les propos des invités lors d'une émission télévisée qui s'appelle « La semaine économique en Algérie » que diffuse « Canal Algérie ».

¹ Catherine kerbrat-orecchioni,(2009) « **l'énonciation**», , Paris, Armand, p 173

Introduction Générale

Ce choix est motivé par le fait que le discours médiatique dans des émissions pareilles se caractérise par son rôle informatif où le locuteur s'efface au profit de l'information. Mais, du moment que même le discours médiatique n'échappe pas à la règle de la communication, il est une relation entre le journaliste, ses invités, et le public qui assiste au déroulement de cette émission. Cette relation exige le bon choix des termes si bien que les journalistes jouent sur les mots pour exprimer leurs avis et avancer leurs jugements vis-à-vis du thème abordé. Ce sont ces activités qui laissent des traces de subjectivité que nous tentons de mettre en exergue afin de prouver qu'aucun discours n'échappera à la subjectivité.

Nous constatons que les émissions télévisées choisies répondent elles aussi à ce constat, celui de la subjectivité dans le discours. Le journaliste et ses invités, au cours du débat, expriment leurs avis avec tous les moyens que leur offre la langue pour faire passer leurs idées, pour faire voir leurs positions au public.

Notre travail porte donc sur l'analyse du discours médiatique. Pour cela, nous avons choisi une émission télévisée dont le titre générique est «*la semaine économique en Algérie* » diffusée sur la chaîne « Canal Algérie ». Cette émission sera l'échantillon nous permettant de cueillir les propos qui représenteront le corpus sur lequel nous menons notre étude portant sur l'approche énonciative de la subjectivité des séquences discursives des sujets parlants dans une émission télévisée.

Dans cette émission le journaliste ouvre un débat sur le cas économique avec ses invités dans le but de résoudre les problèmes que pointe le journaliste en proposant des solutions.

Lorsque le journaliste et ses invités s'expriment, ils y laissent des traces de subjectivité, et c'est le but de notre travail. C'est-à-dire, il s'agit dans notre travail de voir :

- Comment la subjectivité fait-elle son apparition dans un discours médiatique ?
- Quelles sont les stratégies discursives utilisées par le journaliste et ses invités afin de clarifier la situation économique en Algérie ?

Pour répondre à notre questionnement, nous optons pour les hypothèses suivantes :

- La subjectivité est explicite dans le discours de l'émission la semaine économique en Algérie

Introduction Générale

- Les stratégies discursives utilisées par le journaliste et ses invités sont de nature à tremper l'auditoire.

Ce travail de recherche a pour objectif principal de faire la discrimination entre l'information purement scientifique et le commentaire dans des propos censés être reformulés dans une objectivité nette.

Chapitre 1

Études des marques

de subjectivité

1. Les domaines de recherche

1-1- Analyse de discours

L'analyse de discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante constituée dans le champ des sciences du langage. Le terme « analyse de discours » a été introduit par le linguiste distributionnaliste Z.S.Harris dans un article intitulé «discourse analysis». Son objet d'étude est le « discours »

D.MAINGEUNEAU :« désignait une unité linguistique qui est constituée de phrases, un texte donc. Comme Harris travaillait dans une perspective structuraliste, il employait le terme « discours» dans son sens étymologique, celui d'une décomposition». ¹

²L'analyse de discours se veut en réaction, d'une part à la tradition philologique des études de textes et, d'autre part, à la linguistique de la langue cantonnée dans la description de la phrase en tant que plus grande unité de la communication.

Dans la conception traditionnelle classique assortie de l'œuvre de Saussure, l'attention porte sur la structure de langue : phonologie, syntaxe, morphologie, sémantique structurale. Aucune considération n'est faite du sujet de la communication. La fonction objective du langage est mise au premier plan. La linguistique classique se veut donc descriptive et immanentiste.

Par contre, avec l'arrivée de ce champ disciplinaire de l'analyse de discours, l'accent commence à être portée sur l'articulation du langage et sur le contexte ainsi que sur les activités du locuteur.

Dans cette approche, le sujet est considéré comme un acteur sociohistorique agissant par le langage, et la fonction subjective est considérée comme une fonction fondamentale de la communication langagière.

L'analyse de discours fait son apparition dans les années 1960, principalement aux États-Unis, en France et en Angleterre. Aux États-Unis, l'étude du discours a été alimentée par des courants très divers : en particulier l'ethnographie de la communication (D. Hymes), J.Gumperz qui était étroitement liée à l'anthropologie, l'ethnométhodologie, (H.Garfinke) qui se voulait une théorie sociologique, l'analyse conversationnelle. Ces divers courants, en dépit de leur divergence enrichis des apports

¹ Maingueneau.D ,(2014) « **Discours et analyse de discours** »Armand,colin .p12

² Définition de l'analyse de discours de Maingueneau cité par cobby, F.(2009). In www.Analyse-de-discours.com

des théories poststructuralistes du discours très influentes dans les sciences politiques (M.Foucault, E.Laclau) de manière plus large, la réflexion sur le discours a bénéficié d'apports venus de la philosophie et de la linguistique. La philosophie a été préoccupée par la question du langage. Le travail conceptuel de la philosophie suppose une analyse préalable du langage ; les travaux J.Austin sur «les actes de langage». En France, les travaux qui aident au développement de l'analyse de discours en France Jean Dubois développe l'analyse du discours par les travaux de la linguistique sur les relations entre langue et société, Michel Pêcheux, son projet analyse de discours automatique , les travaux de P.Charaudeau sur les médias, S.Moirand sur le discours scientifique(1988) et la presse écrite(2007) , l'étude des conversations Kerbrat-Orecchioni ,1990,1992 tous ces travaux aident à mieux développer le champ de l'analyse de discours et les genres de l'analyse de discours.

1-2- Le discours

Plusieurs définitions sur la notion de discours, chaque linguiste propose une idée différente de l'autre.

¹Maingueneau dit que «le discours est considéré comme une unité linguistique transphrastique c'est-à-dire constituée d'un enchaînement de la phrase» P.18

²Dans l'œuvre de Benveniste (1966), il est défini comme "toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière"(p.242)

Chez Jaubert (1990), il s'agit "du langage en situation "(p22). Selon Widdoson, pour l'accomplissement d'actes sociaux" (dans Kramsch, 1984, p10)

Avec Kerbrat-Orecchioni, il s'agit de "langage mis en action "(dans Bounoux, 1993, p.219), tandis que du point de vue de Maingueneau(1976), "le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structuration transphrastique, en fonction des conditions de production"(p.16).

S'il est difficile de circonscrire le discours à travers cette diversité de définitions, il y a néanmoins une évidence : "le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles" (Roulet, Fillietez et Grobet, 2001, p.12.

¹ Maingueneau.D , ,(2014) « **Discours et analyse de discours** » Armand, Colin .p18

² www.analyse-de-discours.com

1-3- Le genre du discours

Le terme genres de discours entre

¹Marion Sandré :«le genres de discours est complexe, tissé de multiple relation, fluctuant, toujours renouvelée et jamais abouti. En étroite liaison avec la société, il se développe et évolue en fonction d'elle et de son histoire. L'histoire de genres fait ainsi référence aux contextes sociaux, mais aussi politiques, techniques, idéologiques, etc. dans lesquels ils sont émergés et évolués. Chaque société développe des genres particuliers.»

L'analyse de discours oral P : 31. C'est-à-dire, les différents domaines et les différentes sociétés des genres de discours : politique, religieux, juridique, administratif, commercial, médical, scientifique, médiatique, culturel, sportif, journalistique.

Chacun de ces milieux développent des genres écrits, oraux, monologiques, dialogaux.

Dans notre travail, nous nous intéresserons aux discours oraux médiatiques, c'est-à-dire aux genres oraux

1-4- Les genres oraux médiatique

Les discours médiatiques oraux, c'est-à-dire les discours transmis par les médias traditionnels (radio, télévision).

² Les discours qui sont produits pour être médiatisés, avec des genres exclusivement médiatique (talk-show, commentaire sportif) et des genres qui peuvent être médiatisés ou non (débat, entretien).

On peut avoir des dialogues (interview) ou des monologues (journal d'information), avec ou sans public présent. On trouve également des genres informels (la télé-réalité diffuse des conversation ordinaires, plus ou moins encadrées par la production)"

Des discours dans des émissions de type entretien qui réunissent sur un plateau de télévision une ou plusieurs personnes dans l'intention de les faire parler en direct sur un thème donné en relation avec leur domaine de compétence et de les montrer en train de parler dans une simultanéité de "l'être vu " et de "l'être entendu ".

¹ Marion Sandré , (2013),« l'analyse de discours oraux » Armand Colin , P :31.

² Marion Sandré , (2013),« l'analyse de discours oraux » Armand Colin , P :40,41

2- L'approche pragmatique

La pragmatique, du grec "pragma", "praxis", signifie "action". Mais du point de vue de la communication, elle est l'étude des signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs. Le premier qui a utilisé le terme pragmatique est le philosophe Charles Morris.

Envisageant le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social, la pragmatique suppose la prise en compte de ce qu'on fait avec les signes, au-delà du fait de communiquer.

La pragmatique est loin de constituer un champ unifié. Elle s'apparente plutôt à une discipline satellite à la croisée des sciences humaines et, par conséquent, susceptible d'être intégrée à beaucoup d'autres disciplines.

Grâce à Austin et son ouvrage «Quand dire c'est faire», la pragmatique est devenue une discipline scientifique à partir des recherches en philosophie du langage sur les actes de langage.

Selon Martine Bracops, le langage ne sert pas seulement à communiquer mais aussi à agir sur l'autre, cette discipline donne du sens au langage dans le contexte. Martine Bracops définit cette approche comme étant «une discipline qui s'attache à la communication et à ses acteurs : à ce titre, et quelle que soit l'orientation qu'elle prend, il est logique qu'elle accorde au langage une place prépondérante» (2006 :14).

Selon Moeschler et Reboul «la pragmatique comme l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique.» (2005 : 17)

La pragmatique est une discipline qui s'intéresse au langage. Aussi la pragmatique s'intéresse aux autres disciplines : la linguistique, la sémiotique, la sociologie, la philosophie, la psychologie, etc.

3- L'approche énonciation

3-1- l'énonciation, l'énoncé

Le domaine de l'énonciation s'est développé depuis les années 50 en France avec Emile Benveniste, Roman Jakobson.

L'énonciation est un concept important dans l'analyse de tous les discours quel que soit leur nature. L'énonciation a constitué le centre d'intérêt de beaucoup de linguistes qui ont contribué à son essor.

La définition la plus répandue de l'énonciation est celle formulée par E. Benveniste (1974 :80) : «¹l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » c'est-à-dire que l'énonciation est l'utilisation de la langue par les individus en un moment et un espace donnés.

L'énonciation est donc par Benveniste comme un processus, une dynamique de production du discours.

Selon Benveniste l'appareil formel de l'énonciation est le locuteur, c'est-à-dire que l'accent est mis sur le rôle du locuteur qui énonce par des indices spécifiques qui renvoient à ce même locuteur.

Anscombe et Ducrot se placent du côté du locuteur, tout en mettant en avant l'activité énonciative ²: « l'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle » (1976, p. 18).

Kerbrat-orecchioni, est l'une des linguistes qui fait des études sur l'énonciation, dans la première partie leur problématique est l'opposition traditionnelle énonciation/énoncé³ : «il s'agit du même objet, et que la différence réside dans la mise en perspective de cet objet » (2006 :34) c'est-à-dire que l'énonciation et l'énoncé forment un ensemble, aussi considérer l'énonciation comme l'acte de production de l'énoncé et que l'énoncé le résultat de l'acte de l'énonciation.

Lucile Courdresses exprime en des termes proches une idée similaire : une fois, dit-elle : ⁴« que l'on a renoncé à considérer l'énonciation comme l'acte de production de l'énoncé, «le problème qui se pose est de découvrir les lois de l'énonciation en partant de l'énoncé réalisé. Existe-t-il des structures spécifiques de l'énonciation, des éléments discrets analysables permettant d'établir clairement le procès de l'énonciation à l'intérieur de l'énoncé comme un fil de trame invisible mais présent dans un tissu ? » (1971, p. 23)

Kerbrat-orecchini : ⁵«l'énonciation est alors définie comme le mécanisme d'engendrement d'un texte, le surgissement dans l'énoncé du sujet d'énonciation,

¹ Emile Benveniste, « **problème de linguistique générale** ». Paris, cité in C. Kerbrat Orecchioni, (2009) « l'énonciation » (,p :32)

² J.C. Anscombe et O. Ducrot (1976) « **l'argumentation dans la langue, langage** » cité in C. Kerbrat Orecchioni (2009) « l'énonciation » (,p :32)

³ C. Kerbrat Orecchioni (2009) « l'énonciation » (p :32) , Paris, Armand

⁴ Lucile Courdresses cité in C. Kerbrat Orecchioni (2009) « l'énonciation » (,p :32)

⁵ C. Kerbrat Orecchioni (2009) « l'énonciation ». Armand Colin, (,p :34)

l'insertion du locuteur au sein de sa parole ». Dans la deuxième partie Kerbrat-Orecchioni met l'accent sur le sujet parlant et la relation entre les éléments du cadre énonciatif.

Pour Orecchioni, la problématique de l'énonciation peut être définie comme suivant :¹«c'est la recherche des procédés linguistique (shifters, modalisateur, termes, évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la distance énonciative")»(2006,36) c'est-à-dire c'est une tentative de repérage et de description des unités énonciatives qui fonctionnent comme des indices faisant référence à l'inscription du sujet de l'énonciation dans l'énoncé.

Maingueneau, quant à lui, considère tout acte d'énonciation comme un événement unique qui s'établit entre un énonciateur et un destinataire particulier dans une situation particulière. Il la renvoie au domaine de la parole (acte individuel) par opposition à la langue (système).

Cependant, il opère²«une distinction entre chaque énonciation individuelle et le phénomène, le schéma général de l'énonciation, invariant à travers la multiplicité des actes d'énonciation.» (Maingueneau1981 : p. 6)

C'est la description du fonctionnement de ces paramètres qui forme l'objet de l'énonciation. Il s'agit de savoir comment le système qui est la langue est transformé par l'individu en discours.

A partir de là, le langage n'est plus un instrument "neutre" mais une activité qui permet au locuteur de se situer par rapport à son allocutaire, au monde, à son énoncé et à celui des natures.

³« Ainsi le langage n'est pas un simple intermédiaire s'effaçant devant les choses qu'il "représente" : il y a non seulement ce qui est dit mais le fait de le dire, l'énonciation, qui se réfléchit dans la structure de l'énoncé» (Ibid.8)

Dominique Mingueneau fait distinction entre énoncé/énonciation comme Orecchioni. Mingueneau :⁴«on l'oppose à l'énonciation comme produit à l'acte de production, dans cette perspective l'énoncé est la trace verbale de cet événement qu'est

¹ C.Kerbrat Orecchioni (2009)« l'énonciation ».Armand Colin (p :36)

² Maingueneau.D,(1981) Approche de l'énonciation en linguistique française. Paris , Nathan (p :6)

³ Maingueneau.D,(1981) Approche de l'énonciation en linguistique française. Paris , Nathan (p :8)

⁴ Maingueneau.D,(1981) Approche de l'énonciation en linguistique française. Paris , Nathan (p :9)

l'énonciation» c'est-à-dire que l'énoncé est le résultat de l'événement qui est l'énonciation.¹

Tableau 1- 1: La différence entre énonciations/énoncé

Langue →	Enonciation →	Enoncé
Puissance Et Potentialité	1 Troubetzkoy : Réalisation vocale dans la langue, dans le cadre de la communication. Elle inclut les traits individuels de la réalisation phonique et l'incidence de la situation sur cette réalisation.	Résultat d'une production : phrase ou ensembles de phrases successives ; segment plus ou moins long de la chaîne parlée dans la transmission des données de l'expérience. Effet.
	2 Les transformationnalistes : Ensemble de procédés par lesquels les énonciations s'engendrent et se diversifient. Les procédures par lesquelles les énoncés sont engendrés peuvent être formalisées.	
	3 Les fonctionnalistes : Appropriation individuelle de la langue trouvant sa définition dans les marques formelles de sa réalisation.	

4- La subjectivité dans le langage

4-1- la notion de subjectivité

Cette notion de subjectivité est au centre des théories de l'énonciation. Dans le champ contemporain, notamment poststructuraliste, ces mêmes théories ont constitué un cadre naturel d'intégration de la pragmatique anglo-saxonne à la linguistique et à l'analyse du discours françaises.²

¹ Christian Baylon , Paul Fabre et Xavier Mignot.(2005) « **Initiation à la linguistique** » Paris , Armand Colin, (p :46)

² Georges-Élia SARFATI (2005), « **ÉLÉMENTS D'ANALYSE DU DISCOURS** » Paris , Armand Colin, (P19)

La «subjectivité» dont nous traitons ici est la capacité du locuteur à se poser comme «sujet». Elle se définit, non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même (ce sentiment, dans la mesure où on peut en faire état, n'est qu'un reflet), mais comme l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble et qui assure la permanence de la conscience.

Or, nous tenons que cette «subjectivité», qu'on la pose en phénoménologie ou en psychologie, n'est que l'émergence dans l'être d'une propriété fondamentale du langage. Est ego qui dit ego. Nous trouvons là le fondement de la «subjectivité», qui se détermine par le statut linguistique de la «personne» (1966,260).

La thèse forte avancée par Benveniste consiste à suggérer que la subjectivité linguistique est la condition sine qua non de l'individuation.

Ce sont les formes linguistiques de la subjectivité qui déterminent la possibilité de son expression. En d'autres termes, l'expérience de la subjectivation se trouve tout entière liée à celle de ces formes linguistiques :

Toutes les langues ont en commun certaines catégories d'expression qui semblent répondre à un modèle constant. Les formes que revêtent ces catégories sont enregistrées et inventoriées dans les descriptions, mais leurs fonctions n'apparaissent clairement que si on les étudie dans l'exercice du langage et dans la production du discours. Ce sont des catégories élémentaires, qui sont indépendantes de toute détermination culturelle et où nous voyons l'expérience subjective des sujets qui se posent et se situent dans et par le langage (1974,67).

Or, cette faculté inhérente au langage peut être appréhendée et étudiée à partir de l'activité des locuteurs. L'acte d'énonciation parle d'abord de lui-même, avant de dire quelque chose du monde, révélant ainsi le sujet qui le pose : «le langage» n'est possible que parce que chaque locuteur se pose comme sujet, en renvoyant à lui-même comme je dans son discours » (1966, 260)

4-2- Embrayeurs et /ou déictiques

Dans les différents travaux dans le champ de la linguistique énonciative, l'emploi des **déictiques** et **embrayeurs** n'est pas très net, étant parfois accepté comme des synonymes (Orecchioni 1999) et dans d'autres cas distingués, les déictiques sont alors considérés comme un sous ensemble des embrayeurs (Maingueneau 1981).

Dans les travaux actuels, la plupart des linguistiques ne font pas la distinction entre les déictiques et les embrayeurs.

Les embrayeurs, pour Georges-Élia Sarfati, sont :¹ « cette catégorie comporte les indices de personnes et les indices d'ostension (ou encore de monstration). Les marques d'embrayage, identifiés par Benveniste comme traces de la deixis (monstration) servent à quadriller l'acte d'énonciation, à le situer avec son contenu, par rapport à la personne du locuteur. Ils configurent symboliquement la prise de parole en la situant, à chaque occasion, par rapport au moi-ici-maintenant du locuteur ».

Les déictiques : « ce sont les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation au décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :

- Le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé.
- la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire. » p41

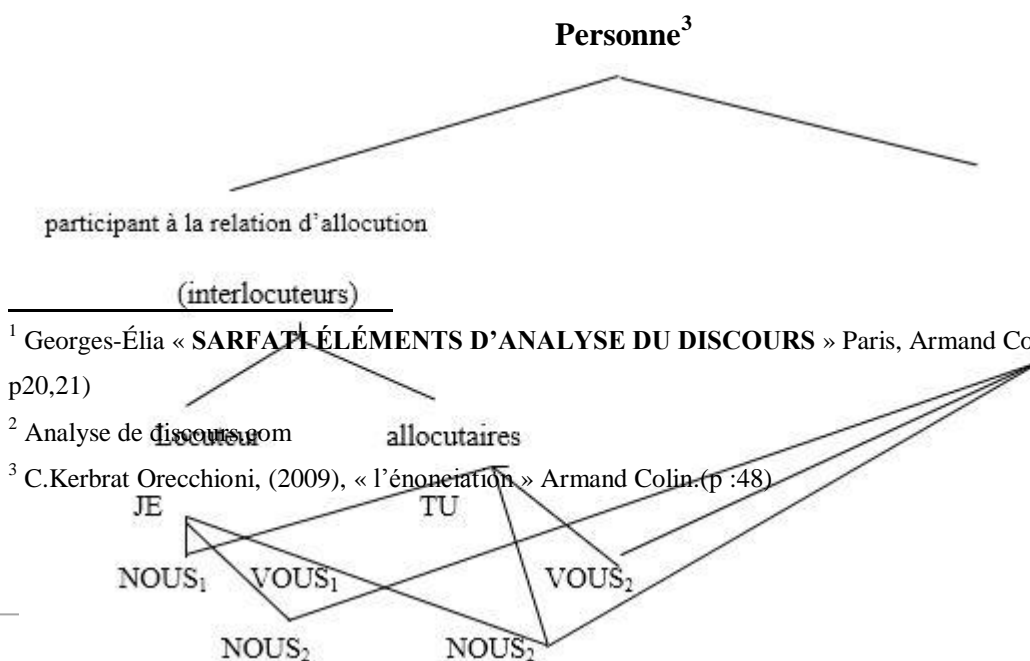
Les déictiques sont des unités linguistiques inséparables du lieu, du temps et du sujet de l'énonciation (je, ici, maintenant). Ces indices personnels et spatio-temporels, on les appelle encore embrayeurs.

Leur valeur référentielle varie d'une situation d'énonciation à une autre. Il s'agit des indices personnels, des indices spatio-temporels et des indices de la démonstration.²

4.2.1. Les indices personnels

1^{ère} personne (je, me moi, mon, ma, mes, nous, notre, nos,..), **2^{ème} personne** (tu, te, toi, vous, ton, ta, tes, votre, vos...). On ne peut pas savoir à qui ils réfèrent sans savoir au préalable qui est le locuteur et à qui il s'adresse. Dans le repérage de marques de personne, il ne faut pas se laisser tromper par « **on** » qui peut prendre différentes valeurs (indéfini, 1^{ère} personne du singulier, 1^{ère} personne du pluriel)

Exclus de cette relation



¹ Georges-Élia « SARFATI ÉLÉMENTS D'ANALYSE DU DISCOURS » Paris, Armand Colin, (2005 p20,21)

² Analyse de discours.com

³ C.Kerbrat Orecchioni, (2009), « l'énonciation » Armand Colin.(p :48)

4.2.2. Les indices d'ostension

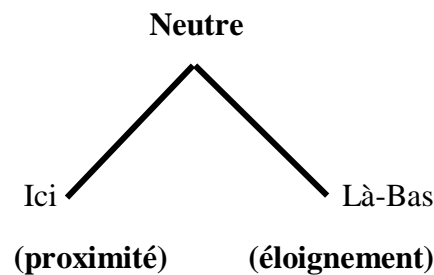
(Ceux qui recouvrent des éléments ressortissants à des catégories grammaticales différentes tels que les démonstratifs, les adverbes, les adjectifs)¹

4.2.3. Les indices ou déictique spatiaux

a- Les démonstratifs : déterminants (ce ...ci/là), pronoms (ça, ceci, celui-ci/là).

b- Présentatifs (voici/voilà)

Adverbiaux (ici/là/là-bas ; prés/ loin ; en haut/bas ; à gauche/droit ; etc.).



4.2.4. Les indices ou déictiques temporels

Ces marqueurs signalent, relativement au moment de l'énonciation qui leur sert de repère, une situation de simultanéité, d'antériorité ou à venir.²

4.2.4.1. Adverbes et localisations adverbiales¹

¹ Georges-Élia SARFATI ÉLÉMENTS D'ANALYSE DU DISCOURS Paris , Armand Colin, (2005 p :21)

² C.Kerbrat Orecchioni,(2009) « l'énonciation » Armand Colin.(p :50)

Tableau 1- 2: Les adverbes et localisations adverbiales

	Déictiques Référence : t_0	Relatifs ou contexte Référence : y exprimé Dans le contexte
Simultanéité	En ce moment ; Maintenant	A ce moment-là ; Alors
Antériorité	Hier ; l'autre jour ; la semaine Passé (dernière) ; il y a quelques heures ; récemment	La veille ; La semaine précédente ; Quelques heures plus tôt ; Peu avant
Postériorité	Demain ; L'année prochaine ; Dans deux jours ; Dorénavant ; Bientôt ; prochainement	Le lendemain ; L'année suivante ; Deux jours plus tard ; Peu après ; Dès lors
	Aujourd'hui ; Lundi (= « le lundi le plus proche, antérieur ou postérieur, de T_0 » ; Ce matin, cet été ; tout à l'heure.	Un autre jour

4.2.1.2. Les temps verbaux

Les temps qui ont pour référence le moment de l'énonciation sont :

- Le passé composé (marqueur d'antériorité) ; l'imparfait ; le présent ; le future simple (marqueur de postériorité).
- Kerbrat-Orecchioni montre que « le choix d'une forme de passé / futur / présent/ est de nature évidemment déictique : la référence est « nynégocentrique ».

Ceux que l'on appelle souvent les « temps absolus » sont en réalité des temps déictiques.

Sa : passé / présent / futur.

Sé : procès antérieur / concomitant / postérieur à T_0^2 . » p : 52 (1999).²

4-3 Les marqueurs de modalité

¹ C.Kerbrat Orecchioni,(2009) « l'énonciation » Armand Colin.(p :53)

² C.Kerbrat Orecchioni,(2009), « l'énonciation » Armand Colin.(p :52)

Le domaine des modalités d'énonciation correspond aux moyens par lesquels le locuteur implique ou détermine l'attitude de l'allocataire à partir de sa propre énonciation.

Sur ce point, à la recension effectuée par Bally des tournures les plus typiques (Affirmative, négative, interrogation, impérative, exclamative), fait écho l'inventaire plus restreint de Benveniste.

Ce dernier souligne le caractère primordial de l'interrogation qui appelle une réponse, de l'intimation (sous la forme d'ordres ou d'appels) et de l'assertion (dont la première caractéristique est d'engager le locuteur sur une certitude et corrélativement d'amener l'allocataire à y adhérer).

Dans tous les cas, cette classification porte sur des formes d'intervention verbale qui visent essentiellement à modifier ou infléchir le comportement d'autrui. Observons que d'un point de vue théorique, cette perspective anticipe ou accompagne, dans le domaine francophone, l'émergence de la problématique pragmatique des actes.

Dans la même rubrique des modalisateurs d'énonciation, il faut ranger certains adverbes (tels que : franchement, sûrement, personnellement, etc.) qui ont pour propriété de spécifier les conditions de recevabilité et la nature de parole véhiculée par une énonciation.¹

Dans un autre ordre d'idée, complémentaire du précédent, le domaine des modalités d'énoncés ressemble tous les moyens linguistiques par lesquels le locuteur manifeste une attitude par rapport à ce qu'il dit. Plus spécifiquement, nous dirons avec O.

Ducrot (1995,95) que par ces recours, « le locuteur se présente comme éprouvant « 'telle ou telle' attitude ».

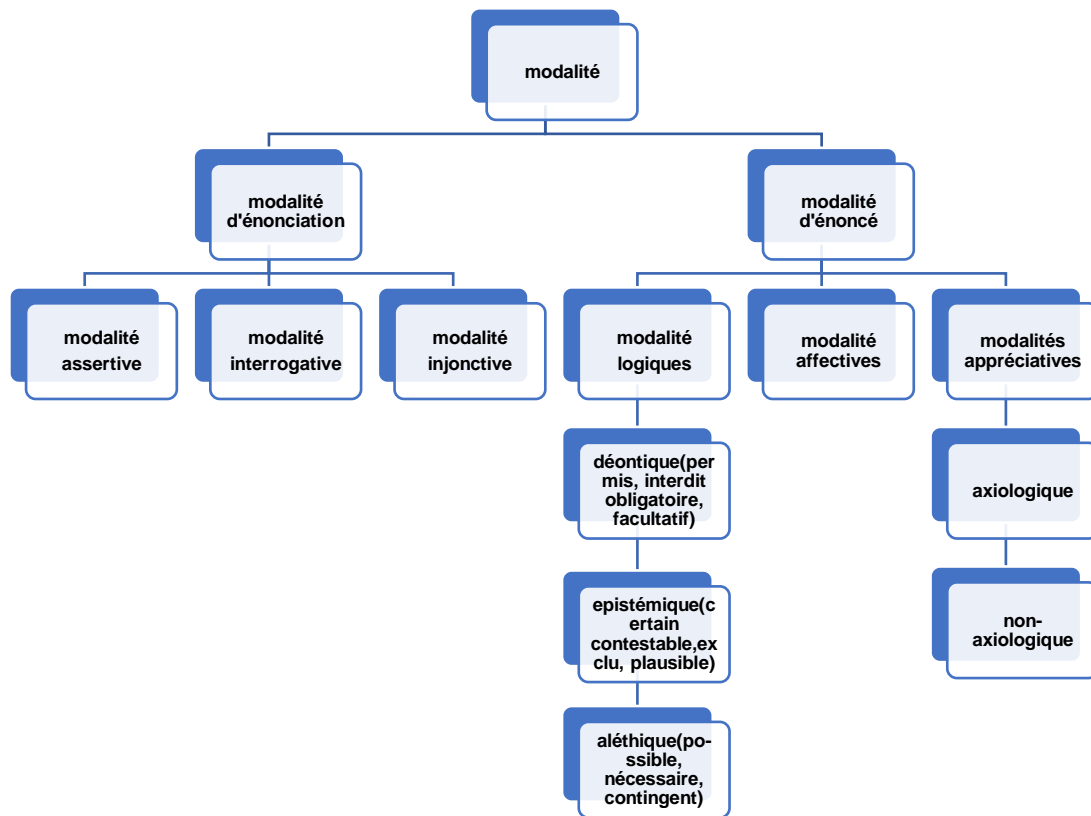
La modalité évaluative se loge dans certains lexèmes – substantifs, adjectifs, verbes et adverbes notamment – qui ont été étudiés par C. Kerbrat-Orecchionni (1980).

Globalement, cette recherche porte sur l'inscription de **l'axiologie** (c'est-à-dire du jugement de valeur) dans la langue, en particulier dans la composante lexicale.

Le tableau suivant s'inspire de différentes classifications proposées en la matière (Darrault 1976, Meunier 1974..) et permettra de développer ci-après les différents types de modalité :

¹ Georges-Élia SARFATI (2005), « ÉLÉMENTS D'ANALYSE DU DISCOURS ». Paris, Armand Colin, (p :23)

Figure 1. 1: Les types de modalité



5. Les substantifs subjectifs

C. Kerbrat-Orecchioni : affirme que « La plupart des substantifs affectifs et évaluatifs sont dérivés de verbes ou d'adjectifs : nous ne nous en occuperons pas ici, et nous reverrons l'analyse des termes tel que « amour », « prétexte », « accusation », « beauté », « petitesse », etc., à celle de « aimer », « prétexter », « accuser », « beau », « petit », etc. » p : 82(1999)

Georges-Élia SARFATI considère que les substantifs subjectifs comme le résultat d'une interférence constante, et fait une distinction entre divers types de substantifs subjectifs :

5.1. Les substantifs axiologies

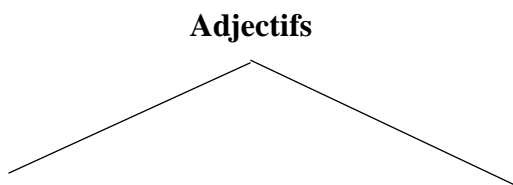
- Les substantifs péjoratifs suffixée en :
 - ard : chauffard/ vantard / revanchard.
 - asse : vinasse / blondasse / bêtasse.

- Les Substantifs de formation délocutive (formés à partir de locutions) : marie-salope, jean-foutre, suivez-moi-jeune-homme, etc.
- Les substantifs de même champ lexical qui marquent une gradation dans le registre axiologique : voiture/ automobile, bagnole, clou, guim-brade, tire, etc.
- Certains couples de mots dont le signifié emporte dès le stade de langue un trait évaluatif (+/-) structurant l'opposition lexicale : puérité/maturité, responsable/irresponsable, etc
- Responsable/irresponsable, etc.
- les substantifs qui tirent leur morphologie et leur sens de noms propres, et dont l'emploi est en prise directe sur l'arrière-plan idéologique d'une époque et d'une société (marxisme, léninisme, poujadisme, pétainisme, hitlérisme, fascisme, gaullisme, etc.).

Dans le cas de ces termes, la valeur axiologique (méliorative ou péjorative) varie, une fois de plus, avec le statut du locuteur, exprimant un point de vue, un jugement de valeur, ou, à l'inverse, s'efforçant de neutraliser la dimension évolutive de tel ou tel terme.¹

5.2. les adjectifs subjectifs

C. Kerbrat-Orecchioni propose un schéma de catégorie adjectivale qui donne une vue suffisamment claire de subjectivité.



5.2.1. Les adjectifs affectifs

Les adjectifs affectifs expriment les émotions de l'énonciateur, il marque sa présence dans l'énoncé. Orecchioni définit l'adjectif affectif comme suit :

« Les adjectifs affectifs énoncent, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. Dans

¹ C.Kerbrat Orecchioni « l'énonciation »(2009,p :82)

la mesure où ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur, où ils manifestent sa présence au sein de l'énoncé, ils sont énonciatifs. » (1999 ; p : 95).¹

5.2.2. Les adjectifs évaluatifs non-axiologique

Les adjectifs non-axiologiques sans aucun jugement de valeur, et d'engagement affectif du locuteur.

Emportent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent.

Orecchioni voit que : « cette classe comprend tous les adjectifs qui, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur (du moins au regard de leur stricte définition lexicale : en contexte, ils peuvent bien entendu se colorer affectivement ou axiologiquement), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent¹, et dont l'utilisation se fonde à ce titre sur une double norme :

- Interne à l'objet support de la qualité ;
- Spécifique du locuteur – et c'est dans cette mesure qu'ils peuvent être considérés comme « subjectifs² ». » (1999 ; p : 96, 97).²

5.2.3. Les verbes subjectifs

Kerbrat-orecchioni, selon elle, « l'emploi de toute unité lexicale, et les verbes n'échappent pas à la règle, peut en un sens être considéré comme objectif, et même une assertion telle que « pierre court » peut prêter à contestation (« mais non, il marche »). Cela étant admis, certains verbes (comme « aimer ») sont plus nettement que d'autres (« acheter ») marqués subjectivement (le caractère évaluatif du premier apparaissant ainsi dans le fait que « j'aime le coquelicot » n'implique nullement que « j'aime les fleurs » alors que si j'achète des coquelicots, cela vaut aussi pour son hypéronyme ». (1999, p : 113).³

Aussi C. Kerbrat-orecchioni affirme que l'étude des verbes subjectifs, est plus compliquée que les substantifs et les adjectifs. L'étude distingue trois cas :

- **La source du jugement évaluatif**

¹ C.Kerbrat Orecchioni,(2009) « l'énonciation » Armand Colin.(p :94)

² C.Kerbrat Orecchioni,(2009) « l'énonciation ». Armand Colin ,(p :96)

³ C.Kerbrat Orecchioni,(2009) « l'énonciation ». Armand Colin (p :113)

Dans ce cas, peut être le locuteur ou un actant du procès, en générale l'agent, qui dans certain cas peut coïncider avec le sujet de l'énonciation.

Les types des verbes existents sont « « prétendre » ou « crier ». (Subjectifs occasionnels).

- **L'objet évaluation**

Peut-être le procès lui-même ou l'objet de procès (une chose, un individu, un fait), dans ce cas les verbes sont tous intrinsèquement subjectifs.

- **La nature de jugement évaluatif**

Le troisième cas est basé sur deux termes essentiels :

- Bon/mauvais : c'est le domaine de l'axiologie
- Vrai/faux/incertain : c'est le problème de la modalisation.

D'après ces trois axes, C. Kerbrat-Orecchioni adopte un principe de classement que les verbes sont subjectifs occasionnels ou intrinsèquement subjectifs.

5.2.4. Les verbes occasionnellement subjectifs

5.2.4.1. L'évaluation de type bon/mauvais

- ❖ **Les verbes de sentiment**

À la fois axiologique et affectifs, ils expriment une disposition, favorable ou défavorable, de l'agent du procès vis-à-vis de son objet.

Exemple : aimer, apprécier, souhaiter, espérer, désirer, vouloir, détester, craindre, redouter, appréhender...

- ❖ **Les verbes locutoires**

Les verbes locutoires représentent l'ensemble des verbes « déclaratifs » car il inclut les deux types « demander » et « ordonner ».

Les verbes qui dénotent un comportement verbal, et que domine l'archilèxe « dire », il faut distinguer les verbes locutoires des verbes de sentiment même si certains verbes intègrent une composante « sentimentale ».

5.2.4.2. L'évaluation

❖ Vrai/faux/incertain :(portée par l'agent du procès)

- Appréhension perceptive

« Il marchait { Le soleil lui
il lui semblait que
Il avait l'impression que »

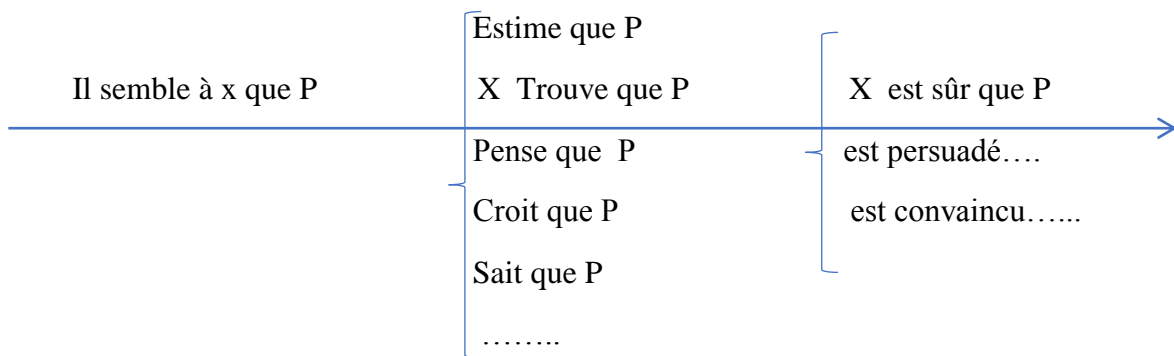
L'objet de ces expressions verbales est le repérage des indices de subjectivité, ils indiquent que l'impression perceptive est spécifique de l'individu qui la reçoit.

- Appréhension intellectuelle :(les verbes d'opinion)

- Ducrot : « servant au locuteur à informer le destinataire des croyances d'un tiers » (1972, p : 266).¹

Cette catégorie des verbes aide le locuteur à montrer au destinataire des idées sur la situation d'énonciation.

Les verbes d'opinion indiquent le degré d'implication du locuteur dans la situation d'énonciation. C. Kerbrat-Orecchioni : « notre propos n'étant pas d'analyser finement les différents micro-systèmes qui composent le vaste ensemble des termes énonciatifs, mais de traquer les différents visages que prend la subjectivité langagière. »(2009 p :118).²



5.2.4.3. Les verbes intrinsèquement subjectifs

(Ceux qui impliquent une évaluation ayant toujours pour source le sujet d'énonciation)

a. L'évaluation est de type bon/ mauvais :

- Les verbes intrinsèquement axiologiques
- L'évaluation porte tout d'abord sur le procès dénoté (et par contrecoup, sur l'un et/ou l'autre de ses actants). Pour la nature axiologique il est utilisé des termes

¹ O.Ducrot cité in C.Kerbrat Orecchioni,(2009), « l'énonciation » Armand Colin.(p :117)

² C.Kerbrat Orecchioni,(2009), « l'énonciation » Armand Colin.(p :118)

dévalorisants, péjoratifs que nous citons à titre d'exemple : glapir, vociférer, ricaner, fouetter, cogner etc.

- L'évaluation porte sur l'un et/ou l'autre des actants engagés dans le procès dénoté (et le plus souvent, sur son objet), la nature axiologique ambiguë EX : « Pierre ne mérite pas les parents qu'il a ; ou plutôt, ses parents ne le méritent pas ».

b. L'évaluation est de type vrai/faux /incertain : les verbes intrinsèquement modalisateur

- Les verbes de jugement : « critiquer » sont à la fois axiologiques et modalisateurs.
- Les verbes locutoires : ils sont divisés en deux classes :

Dans la première, les verbes tel que « dire » : (hasarder, affirmer, déclarer, soutenir.).

Dans la deuxième classe, les verbes tel que « prétendre », (reconnaître, avouer, admettre, se contredire, se vanter). Qui peuvent être considérés comme des modalisateurs intrinsèques.

Les verbes d'opinion :(s' imagine que, pense que, sait que,)

Ducrot dans le tableau ci-dessous montre les deux axes distinctifs qui interviennent dans le fonctionnement des verbes d'opinion verticalement et horizontalement : p :126.¹

Tableau 1- 3: Les verbes d'opinion

Présumé Posé	Opinion vraie	Opinion fausse	Opinion ni vraie ni fausse
+	Sait	S' imagine	Est sûr Pense Croit Est persuadé
-	Ignore		
?	Se doute		

5.2.5. Les adverbes subjectifs

¹ C.Kerbrat Orecchioni,(2009) « l'énonciation » Armand Colin.(p :126)

Les adverbes subjectifs c'est la catégorie la plus complexe. Cette étude confronte un problème de la modalisation et de la modalité.

Modalisateurs impliquent jugement de vérité :(peut-être, vraisemblablement, sans doute, certainement, à coup sûr etc.).

Modalisateurs impliquent jugement de réalité :(réellement, vraiment, effectivement, en fait).

Des expressions restrictives : (à peine, presque, guère, seulement, Déjà, encore).

6. Les actes de langage

J.L.Austin considère les acte de langage ou bien dit (les actes de paroles, les actes de discours) comme : « une des notions essentielles de la pragmatique » Maingueneau (1996 ; p : 10.).

Les actes de langage basés sur trois actes essentiels : actes locutoire (que dit-il ?) c'est l'acte de dire quelque chose, l'acte illocutoire (que fait-il ?) c'est l'acte réalisé en disant quelque chose, l'acte perlocutoire (pour quoi faire ?) c'est l'acte réalisé en fonction de l'effet produit sur allocutaire par l'acte illocutoire.

Il distingue deux catégories des actes de langage directe et les actes de langage indirect la première catégorie exprime explicitement l'acte performatif avec les trois grands types de phrases (déclaratif, interrogatif, impératif).¹

Les actes de langage direct exprimés implicitement avec deux formes le présupposé le sous-entendu :

- **Le Présupposé :**

Selon C. Kerbrat-Orecchini est « toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif. » (1986 ; 25)

Est une information implicite qui se déduit d'un mot ou plusieurs mots présents dans l'énoncé.

L'émetteur considère cette information non-dit comme évidente.²

¹ Cité dans un pdf Ece Korkut la parmatique et l'implicite p155

² Cité dans mémoire de ADRAR Sabrina, AIT ELDJOURI Souad « étude pragmatique de la subjectivité dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française » p : 27

- **Le sous-entendu**

Kerbrat-Orecchioni : « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné mais dont l'actualisation reste tributaires du contexte énonciatif. »(1986 ; 39).¹

Se distingue du présupposé en ce qu'il ne se déduit pas de l'énoncé lui-même mais de la situation d'énonciation.

L'ironie en fait un grand usage. Dans ce cas le locuteur laisse en effet entendre de ce qu'il pense le contraire de ce qu'il dit.

Peut-être contenu dans un énoncé sans que le locuteur ait eu l'intention de transmettre l'information. Ce type de sous-entendu est à l'origine de malentendus appelés « quiproquos ».

7. La Communication linguistique

La communication est l'activité de base dans la vie sociale humaine, car les gens ont besoin de communiquer et de changer des informations et des idées.

Le langage est le meilleur moyen de communication et d'expression, mais il y a d'autres situations de communication qui les obligent à utiliser d'autres moyens comme : les gestes, le son, des signaux, des mimiques...etc. c'est ce que les linguistes appellent la communication verbal et non-verbal.

La communication est compliquée pas seulement la transmission des messages à quelqu'un comme la définition de dictionnaire Larousse.

La communication est facile à pratiquer mais compliquer au niveau de l'analyse.

L'importance de la communication en a fait un objectif d'étude de nombreux domaines.

Les linguistes se sont intéressés à l'étude de la communication en deux sens : l'information et la transmission de l'information, et les situations de communication lorsque deux ou plusieurs personnes communiquent.

Les linguistes qui s'intéressèrent aux processus de communication : Jakobson, C. Kerbrat.Orecchioni, Patrick Charaudeau...

7.1. La communication verbale selon Roman Jakobson

¹ Cité dans mémoire de ADRAR Sabrina, AIT ELDJOURI Souad « étude pragmatique de la subjectivité dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française » p :28

En 1969, Roman Jakobson établit un schéma de communication, où il a exprimé les six fonctions de langage. Ce schéma est constitué comme suivant :



Schéma de communication de Jakobson p : 13

Selon Jakobson, ¹«le destinataire (disons plutôt le locuteur) envoie un message au destinataire (auditeur).

Pour être compris, le message requiert un contexte linguistique ou une situation extralinguistique auquel ou à laquelle il renvoie, et un code (disons plutôt langue commun au destinataire et au destinataire).

Enfin le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le locuteur et auditeur, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication » (1999, p : 31).

D'après ce schéma, la communication nécessite six facteurs : destinataire, message, destinataire, contexte, message, contact, code. Ces six éléments sont très importants dans la communication, car chaque élément complète l'autre et chaque élément a une fonction propre à lui.

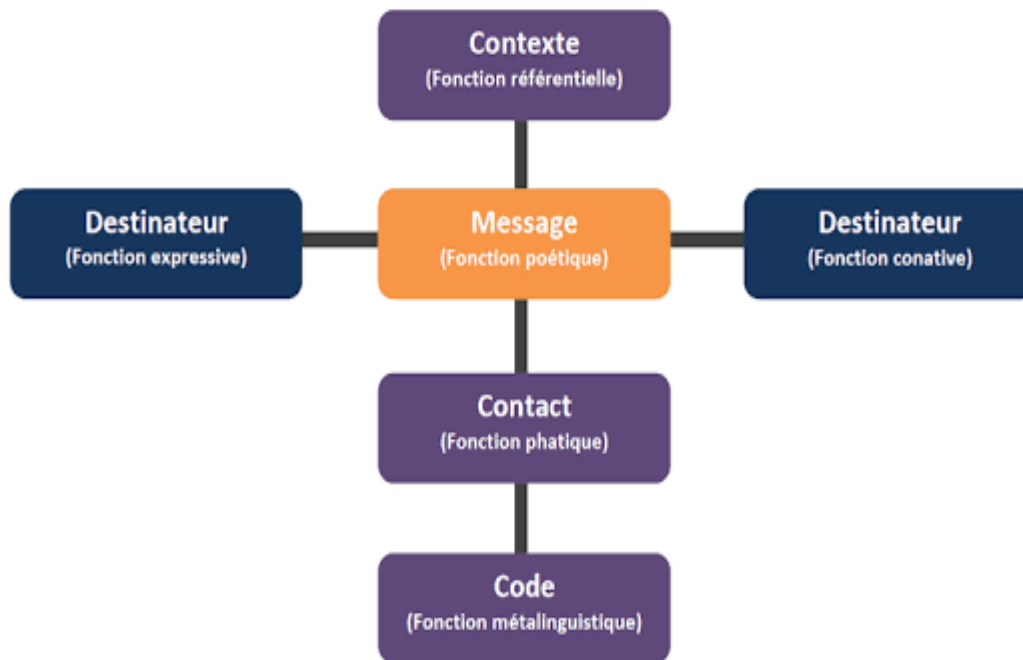
D'après Jakobson ²: « le langage doit être étudié dans la variété de ses fonctions » (1999 ;p :31).

Les fonctions du langage intégrées dans le schéma de communication de Jakobson sont :

¹ Christina Baylon ,Paul Fabre et Xavier Mignot : Initiation à la linguistique p :32

² Christina Baylon ,Paul Fabre et Xavier Mignot : Initiation à la linguistique p :31.

Figure 1. 2: Schéma de communication de Jakobson



a. Fonction expressive ou émotive (expression des sentiments du locuteur).

L'émetteur au cœur de cette fonction exprime ses sentiments, ses opinions. Dans le discours cette fonction.

Se traduit par des exclamations, des verbes de sentiments ou de jugement, des termes évaluatifs

b. Fonction conative ou impressive (fonction relative au récepteur)

Elle est centrée sur le récepteur chez qui l'émetteur veut faire naître des impressions ou des réactions.

Cette fonction se traduit par l'emploi des marques de la 2^{de} personne, d'impératif, de tournures interrogatives, d'exclamation...

c. Fonction référentielle (le message renvoie au monde extérieur)

Elle fait porter le langage sur le référent (ou contexte) sur lequel il s'agit de donner des informations : narration, description, explication...

Les phrases déclaratives et le mode indicatif seront alors privilégiés.

d. Fonction phatique (mise en place et maintien de la communication)

La fonction phatique est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur. Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message.

e. Fonction métalinguistique (le code lui-même devient objet du message)

Quand il faut donner des informations sur le code, ses éléments, son fonctionnement comme édicter une règle de grammaire, cette fonction entre en jeu (le préfixe méta- signifie « au-dessus » une métalangue est donc un langage qui permet de parler d'une autre langue).

f. Fonction poétique (la forme du texte devient l'essentiel du message)

L'émetteur peut avoir la volonté de soigner particulièrement l'esthétique de sa signification. Cette fonction ne touche pas seulement la poésie, mais aussi les proverbes, les jeux de mots,... pour d'autres linguistes, le schéma de Jakobson avec toutes ses fonctions est insuffisant à l'analyse de l'orale, et que représente un simple processus d'encodage/décodage.

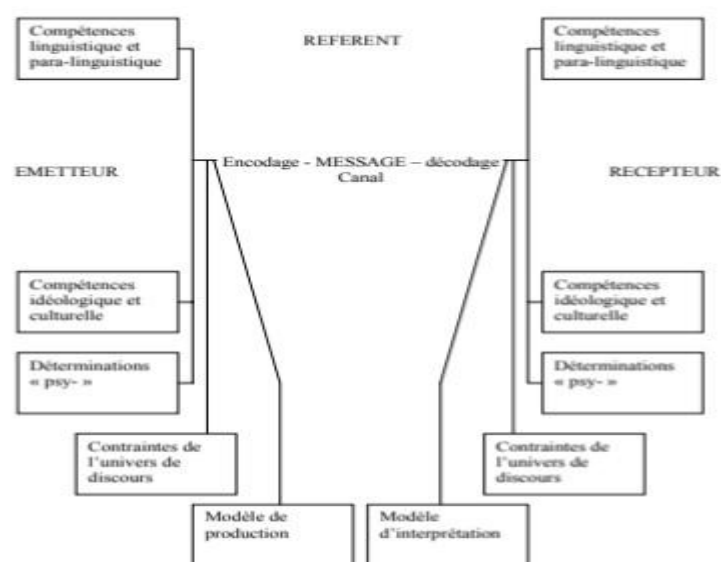
C.Kerbrat-Orecchioni parmi les linguistes qui critiquent le schéma ¹: « cela étant dit, on peut en revanche reprocher à Jakobson de ne pas envisager suffisamment d'ingrédients, et tenter de complexifier quelque peu son schéma afin que « la carte » rende mieux compte du « territoire ». » (1999 ;p :16)

C. Kerbrat-Orecchioni établit un autre modèle de communication ou bien une reformulation au schéma de Jakobson. Par un schéma plus complet.

7.2. La communication verbale chez C.kerbrat-Orecchioni :

La reformulation de schéma de Jakobson proposée par C.Kerbrat-Orecchioni est comme suit :

Figure 1. 3: Schéma de communication de C.Kerbrat-orecchioni



¹ Catherine Kerbrat-Orecchioni(2009), L'énonciation, édition Armand Colin, Paris,, p : 16

Le schéma de communication de C. Kerbrat-Orecchioni p :22

C. Kerbrat-Orecchioni : « il nous semble de dissocier les compétence linguistique et para-linguistique (prosodie et mimo-gestualité) dans la mesure où, à l'oral du moins, la communication est « multi-canal » :

Pour transmettre les significations, les supports phonématique et para-linguistique se pretent mutuellement leur concours.

Dans l'étude, qui a le mérite de partir de l'observation de faits concrets, et en particulier de perturbation pathologique, qu'ils consacrent au fonctionnement du circuit de la communicatio. »(1999 ;p ;22)

C. Kerbrat-Orecchioni ne se base pas seulement sur les compétences linguistiques mais il montre Paralinguistique ; selon Orecchioni, le langage est le premier moyen de la communication humaine mais en peut faire recours à d'autre moyens pour faciliter la transmission des messages, avec les deux compétences linguistiques et paralinguistiques. Il rajoute deux autres compétences idéologique/culturelle.

Selon d'autres linguistes, le schéma de C.Kerbrat-Orecchini est trop schématique et trop statique.

7.3. Le processus de communication selon Patrick Charaudeau

Patrick Charaudeau s'intéresse à la communication médiatique et au discours d'information médiatique, il intègre des nouveaux types de problématiques : sémio-discursive, socio-communicative et d'interprétation, son objectif est d'étudier les mécanismes de construction

Du sens social et particulièrement de la « machine médiatique ». Patrick Charaudeau a choisi de travailler sur le cadre théorique « constructiviste »

+ : ¹« le sens n'est jamais donné par avance. Il est construit par l'action langagière de l'homme en situation d'échange social.

Ce sens n'est jamais saisissable qu'à travers des formes. Toute forme renvoie à du sens, tout sens renvoie à de la forme dans un rapport de solidarité réciproque.

Ce sens se construit au terme d'un double processus de sémiotisation : de transformation et de transaction » (2005 p :30)

¹ Patrick Charaudeau(2005), les médias et l'information, Edition, De Boeck, p. 30.

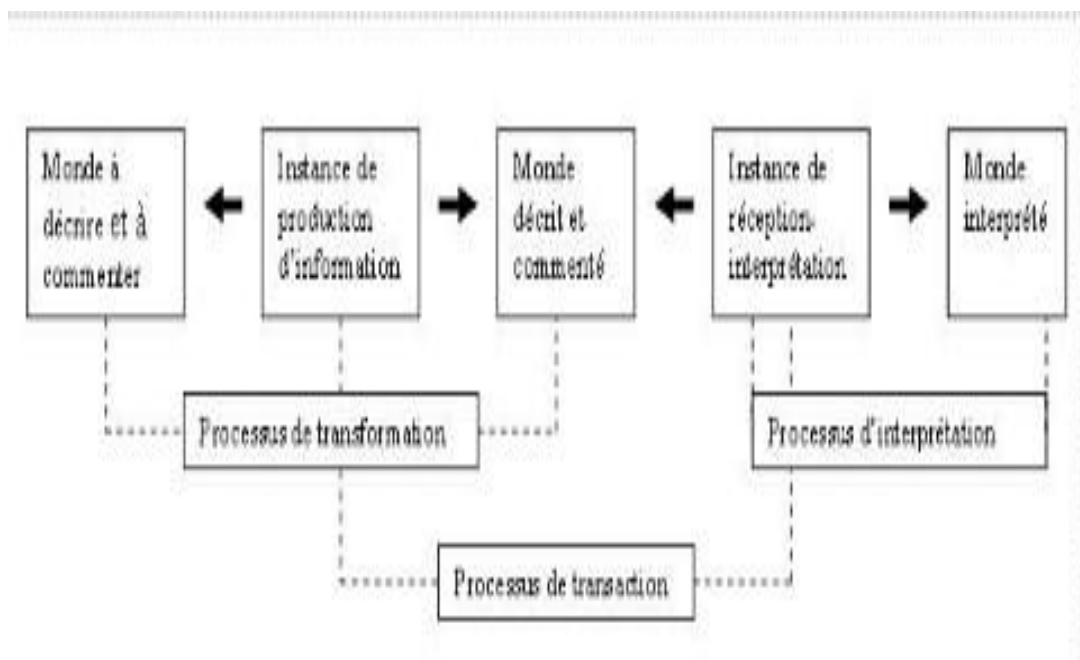
Selon Charaudeau, la communication à double processus de sémiotisation transformation et transaction.

Le processus de transformation consiste pour le sujet à transformer le « mode à signifier » en « mode signifié » c'est l'acte d'informer décrire des faits et raconter des événements.

Le processus de transaction consiste, pour le sujet qui produit un acte de langage, à donner une signification psychosociale à son acte (les hypothèses qu'il peut faire sur l'identité de l'autre, l'effet d'influence qu'il veut produire sur cet autre, le type de relation qu'il veut instaurer avec celui-ci et le type de régulation qu'il prévoit.

Patrick Charaudeau présente son idée dans un schéma comme suit : p : 31

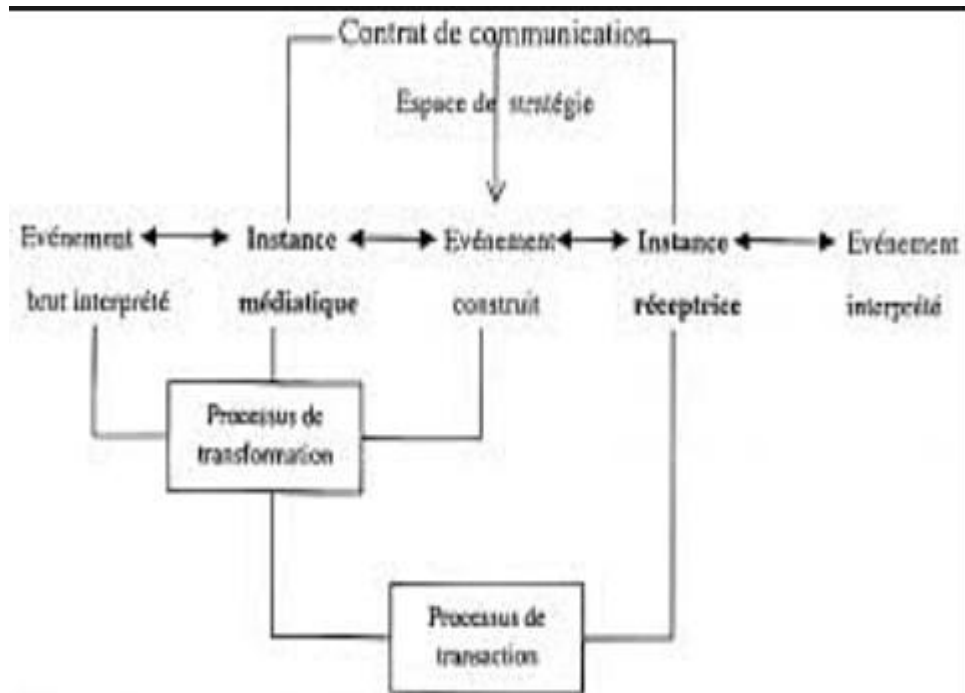
Figure 1. 4: Schéma de communication de Patrick charaudeau



Selon Patrick Charaudeau, la communication médiatique se réalise par un double processus transformation et transaction. : « dans ce cas, le mode à décrire » est le lieu où se trouve « l'évènement » et le processus de transformation consiste pour l'instance médiatique à faire passer l'évènement d'un état de monde médiatique construit, c'est-à-dire de nouvelle ce processus se trouve sous la dépendance du processus de transaction qui consiste à construire la nouvelle en fonction de la manière dont l'instance médiatique imagine l'instance réceptrice, laquelle réinterprète la nouvelle à sa manière. » (2005p :94).

Aussi l'idée contrat présent d'un schéma : p :94

Figure 1. 5: Schéma de communication de Patrick Charaudeau



Chapitre 2

Analyse de corpus

1. Introduction

Le deuxième chapitre de notre travail porte sur l'analyse de notre corpus, nous allons essayer de trouver les marques de subjectivité dans laquelle le sujet parlant s'inscrit et inscrit sa présence dans le discours de notre corpus (émission de la semaine économique).

Nous commencerons dans un premier temps de chercher les déictiques (de personne, de temps, spacieux), la modalité et modalisation (les verbes, les adverbes, les adjectifs, l'interrogation ..), est classé ces marques dans un tableau. Dans un deuxième temps nous analysons les résultats des tableaux.

Mais avant d'entamer à l'analyse de notre corpus on va d'abord présentons notre corpus.

2. Canal Algérie

La deuxième chaîne de télévision généraliste algérienne de l'établissement public de télévision. Créé 1^{er} Août 1963, elle diffuse par satellite et par l'émetteur UHF de Bordj El Bahri pour la capitale Alger et conçue comme un lien culturel avec la communauté algérienne résidant à l'étranger, et plus précisément en Europ.

Canal Algérie est une chaîne généraliste offrant un panel de programmes diversifiés alliant l'information, la culture, le divertissement et le sport.

Canal Algérie diffuse 24 heures sur 24 une sélection d'émissions de la chaîne publique EPTV terrestre ainsi que des productions propres, dont des journaux en français (70%), en tamazight ou en arabe.

Création : 1994(26ans)

Propriétaire : établissement public de télévision (EPTV)

Format d'image : 576i(SDTV)

Langue : Français , Arabe, Tamazight,

Pays :Algérie

Statut :généraliste nationale publique

Siège social :21 Boulevard des Martyrs, PB 184 El Mouradia (Alger), Algérie

Ancien nom : Algerian TV (1994-2003)

Chaîne sœur : , TV1 TV3 ,TV4, ,TV6 ,TV7

Site web : .www.entv.dz

Figure 2. 1: Chaine canal algérie



3. Émission la semaine économique

L'émission « la semaine éco » présentée tous les mercredis à 21h00 par le journaliste et présentatrice Imane khemici , relance la dynamique de l'ouverture des débats économique en Algérie. Riche et enrichissante à travers la qualité des invités et le choix des sujets qui collent à l'actualité nationale, surtout dans ces périodes très difficiles ; tous les algériens sensés, sont tenus d'apporter une plus-value économique à son domaine d'activité. « L'émission est relancée depuis la décision de M Ahmed kateb, nouveau directeur de canal Algérie. Sincèrement, les choses ont beaucoup évoluées depuis son arrivée.

Les débats des spécialistes sont plus que nécessaire pour faire avancer les choses, partager les analyses et l'information dans l'intérêt des entreprises et l'économie du pays en général ».

Figure 2. 2: Journaliste Imane Khamissi



4. L’analyse de corpus

4.1. L’identification des marques de subjectivités

- **Émission 01** : corruption que font métiers comptables pour limiter les dégâts ?

08/07/2020

Le thème abordée dans cet débat c’est les métiers comptables et le rôle jouent les experts comptables, et comment faire les entreprises pour améliorer leurs gestion

Table 2. 1: Analyse de corpus 1

Les déictiques			Les modalités et modalisation				
Les déictiques de personnes	Les déictiques de temps	Les déictiques spéciaux	L’interrogation	Les adverbes	Les adjectives	Les Verbes	Les temps Des verbes
Je , nous vous , notre ,me Ils , il , elles, elle on	Année, Mercredi, Soir, 29-06-2010, 30 mars , Depuis 2014, 10-4-2015, Aujourd’hui	Ce , cet, Cette celui, ça , cela ,là, voilà	Quel Rôle Jouent Les Commerciaux Aux comptes ?, Que peuvent- elles faire pour améliorer ? Est-ce que les Relations toujours facile ?, Est-ce que les Métiers arrivent à concrétiser ?,	Plus, bien Très , Principaleme nt, Egalement, Justement, Beaucoup, Dehors, Peu, Réellement, Evidemment, Malheureuse ment,	Ravie, Responsable, Fidèle, mal Général, Comptable, Chaque, Physique, Alerte, Supérieur, Facile, Judiciaire, Complexe, Mauvais, Bon, Large, Légal, Insuffisant, Individuel, Obligatoire, Dépassé, Faible, grand, Valide Final, Impartial, Public, Clair, Particulier,	Être, Avoir, Pouvoir, Trouver, Parler, Jouer, Tenir, Informé, Consister, Définir, Dire, Développer, Aller, Enregistrer, Restituer, Utiliser, Privilégier, Alerter, Falloir, Devoir, Contrôler, Passer, Modifier, Améliorer, Penser, Travailler, Préparer, Construire, Eviter, Regarder, Juger , Signaler, Protéger, Désigner.	Le Présent De L’indicatif, Le futur Simple, Passé composé , L’imparfait

- **Émission 02** : la mer au service de l’économie 06/12/2018

Le thème de cette émission un nouveau concept « l’économie bleu » un concept qui vise à créer la richesse de la mer et les projets des pays méditerranéennes en Algérie

Table 2. 2: Analyse de corpus 2

Les déictiques			Les modalités et modalisation				
Les déictiques de personnes	Les déictique de temps	les déictiques spéciaux	L'interrogation	Les adverbes	Les adjectives	Les Verbes	Les temps Des verbes
On , je , Nous, Vous, Nos , ils , elles , il Me , tu, Te , notre,	Semaine, mercredi, Hier , avant-hier, Soir, Aujourd'hui , depuis longtemps , L'année dernier 2017, 2015	Cette , celui, Alger , Algérie, La , De , Là, la, Ouest , La France Lui , ce , Sud , nord,	-Quelles sont Les secteurs concernait ? -Peuvent-ils Apporter à notre débat ? -est-ce que l'économie bleu est un concept connut ?	Forte , Effectivement, Très , Pratiquement , Bien, Finalement, Ensemble, Plus, Peu, Seulement, simplement, actuellement, Personnellement, Forcément, également	Economie bleu, Méditerrané, Différent, Pêchu, Important, Bas, Emergent, Plusieurs, Long , Futur, Faux, Gestionnaire , général, Raisonné, Faible, Bon, Mal, Grand, Maximum, Vierge, Véritable, Juste, Négligé, Possible, Numérique, Adapté, Dynamique, Positif, Moyen,	Être, Avoir , Pouvoir, Trouver, Parler , Jouer, Tenir, Informer, Consulter, Définir, Dire, Développer , Aller, Enregistrer, Restituer, Utiliser, Privilégier, Alerter Falloir, Devoir, Contrôler, Passer, Modifier, Améliorer	Le Présent De L'indicatif, Le futur Simple, Passé composé , L'imparfait Conditionnel Présent

							iorer, Pense r, Trava iller, Prépa rer, Const ruire, Eviter , Regar der, Juger , Signa ler, Proté ger, Désig ner. Essay er, Touc her, cause r
--	--	--	--	--	--	--	---

- **Émission 03** : Économie en crise : quel prix à payer ?20/07/2020

Le thème de débat sur la réunion de ministre pour le développement de l'économie et la reprise des sociétés à l'activité et les solutions proposées pour une nouvelle démarche

Table 2. 3: Analyse de corpus 3

Les déictiques			Les modalités et modalisation				
Les déictiques de personnes	Les déictique de temps	les déictiques spéciaux	L'interrogation	Les adverbes	Les adjectives	Les Verbes	Les temps Des verbes
Je, nous , Vous, elles, ils , il, me nos ,on ,	Toujours , Semaine, mercredi, hier , Soir, Aujourd'hui , depuis longtemps Mars, avril, juin,	Cette , cet Ce, ça, là , Les , Algérie,	-quel prix à payer ? -est-ce que il y a des avancées ? -Est-ce que c'est possible ? Est-ce que Vous pensez ? Que ce que	Justement, Fortement , Effectivement, Très , Bien, Finalement, Ensemble, Plus, Peu, Seulement, simplement,	Inclusif, Bon , Suffisant, Pharmaceutique, Grand , petit, Possible, Normal, Réel, Disponible,	Engager, Graviter, Tomber, Sauvegarder, Recenser, Laisser, Présenter, Continuer, Ecouter, Déclarer, Accrocher,	Le Présent De L'indicatif, Le futur Simple, Passé composé , L'imparfait

			veut dire,	actuellement, Personnellement, Carrément, Réellement, Essentiellement, Rapidement, D'abord		Aider, Imaginer, Rajouter, Ouvrir, Être, Avoir, Pouvoir, Trouver, Parler, Jouer, Tenir, Informé, Consister, Définir, Dire, Développer, Aller, Enregistrer, Restituer, Utiliser,
--	--	--	------------	--	--	--

- **Émission 04** : corona virus : quel impact ? 19/03/2020

Le thème de débat est sur la crise du coronavirus et de son impact sur l'économie algérienne et mondiale et les solutions proposées pour contester cette crise

Table 2. 4: Analyse de corpus 4

Les déictiques			Les modalités et modalisation				
Les déictiques de personnes	Les déictique de temps	les déictiques spéciaux	L'interrogation	Les adverbes	Les adjectives	Les Verbes	Les temps Des verbes
Je, nous , Vous, elles, ils , il, me nos ,on ,	Toujours , Semaine, mercredi, hier , Soir, Aujourd'hui	Cette , cet Ce, ça, là , Les , Algérie,	Quel impact Economique ? -est-ce que le pouvoir public seront Protégés ? -est-ce que les entreprise qui ferment leurs portes ? Est-ce que vous avez entamés des orientation ? Quel est le stock Stratégiques ?	Justement, Fortement , Effectivement, Très , Bien, Finalement, Ensemble, Plus, Peu, Seulement, simplement, actuellement Concernement, Egalement, Très , Véritablement, Malheureusement, Notamment, Actuellement,	Dominant, Mauvais, Bon, Large Grand Public Dur , Difficile, Plein, Capital Variable, Juste, Normal, Bon , Suffisant Réal, Différent, Important, Bas,	Laisser, Présenter, Continuer, Ecouter, Déclarer, Accrocher, Aider, Imaginer, Rajouter, Ouvrir, Être, Avoir, Pouvoir, Trouver, Parler, Jouer, Tenir, Informé, Consister,	Le Présent De L'indicatif, Le futur Simple, Passé composé , L'imparfait

				Beaucoup ,	Emergent, Plusieurs, Long , Futur, Faux, général, Faible, Bon, Mal, Grand, Maximum	Définir, Dire, Développer, Aller, Enregistrer, Restituer, Utiliser Commencer, Penser décider	
--	--	--	--	------------	--	---	--

- **Émission 05** : comment relancer l'économie ? 15 juillet 2020 .

Le thème de débat est sur la nouvelle démarche des entreprises algérienne au moment ils ont contre une crise grave .

Table 2. 5: Analyse de corpus 5

Les déictiques			Les modalités et modalisation				
Les déictiques de personnes	Les déictique de temps	les déictiques spéciaux	L'interrogation	Les adverbes	Les adjectives	Les Verbes	Les temps Des verbes
Je, nous , Vous, elles, ils , il, me nos ,on ,	Toujours , Semaine, mercredi, hier , Soir, Aujourd'hui , 2020, Depuis 2018, 2019, 14 jours, La fin d'année	Cette , cet, celui Ce, ça, là , Les , Algérie L'Afrique	Comment relancer l'économie ? -comment peut-elle faire pour redémarrer ? -De quelle manière doit-elle faire ? -est-ce que on le raison de dire que les trois mois très dur ?	Justement, Rapidement Uniquement, Habituellement, comment, automatiquement, Fortement , Effectivement, Très , Bien, Finalement, Ensemble, Plus, Peu, Seulement, simplement, actuellement Concernement, Egalement,	Rouge, négatif, Long, Principal, Brutal, Réglé Dur , Explicite, Clair, Actif , Privé, Mauvais, Bon, Large Grand Public Dur , Difficile,	Être, Souhaiter, Réduire, Supprimer, Simplifier, Sauvegarder, Venir, lire essayer, Marquer, relancer Avoir, Pouvoir, Trouver, Parler, Jouer, Tenir, Informé, Consister,	Le Présent De L'indicatif, Le futur Simple, Passé composé , L'imparfait

				Très , Véritablement, Malheureusement, Notamment, Actuellement, Beaucoup ,	Plein, Capital Variable, Juste, Normal, Bon , Suffisant Réal, Différent, Important, Bas, Emergent, Plusieurs, Long , Futur, Faux, général, Faible, Bon, Mal, Grand, Maximum	Définir, Dire, Développer, Aller, Enregistrer, Restituer, Utiliser, Privilégier, Alerter, Falloir, Devoir, Contrôler, Passer, Modifier, Améliorer, Penser, Travailler, Préparer, Construire, Eviter, Regarder, Juger , Signaler, Protéger, Désigner.
--	--	--	--	---	--	--

5. Analyse des tableaux

5.1. Les déictiques de personnes

Nous constatons, d’après les tableaux précédents que les déictiques des personnes sont utilisés dans ce discours, parce que les invités toujours expliquent et donner leurs opinions.

5.2. Les déictiques temporeles

L’utilisation des indices temporeles dans ce discours sont utilisés parce que le journaliste et ces invités traitent des situations économiques différentes des années passées et cette année.

5.3. Les déictiques spéciaux :

Les déictiques spéciaux sont existés dans ces discours, parce que les débat traitent les situations économiques en Algérie et ça relations avec les autres pays.

5.4. La modalisation et modalité

5.4.1. L'interrogation

D'après les débats de journaliste et ses invités l'interrogation et beaucoup utilisé parce que le journaliste pose beaucoup des questions à ces invités.

5.4.2. Les verbes

Pour les verbes utilisent dans notre corpus sont les verbes d'opinion, l'auxiliaires modaux devoir et pouvoir, les verbes de jugements, les verbes de sentiments, nous remarquons que la plupart des catégories sont présentés dans notre corpus.

5.4.3. Les adjectifs et les adverbes

Nous constatons que Les invités et le journaliste sont utilisés les adjectifs et les verbes pour expriment et décrivent la situation économique.

6. Les maresques de subjectivité

D'après l'analyse des débats de discours médiatique nous constatons qu'il y a une manifestations très fortes des marques des subjectivités dans notre corpus (la semaine économique), Les indices de subjectivité sont présentés implicitement parce que la plupart des catégories sont existés dans le discours médiatique.

Nous remarquons que notre corpus représente bien des modalités de déictiques d'expression de la subjectivité.

En effet les indices choisis pour mesurer la subjectivité dans les émissions permettent de les distinguer efficacement.

L'interprétation de tous les déictiques, nous constatons que dans les débat de Iman Khamisi et ces invités il y a une manifestation très fort de sa présence à travers l'usages des déictiques de personne tels que : le « je », « nous », « on » , parce que le journaliste et ces invités veulent s'inscrire et inscrire dans leurs discours Nous avons aussi les déictiques spatio-temporels (hier, aujourd'hui, sud...)

Nous remarquerons que les phrases dans notre discours sont directes le journaliste et ses invités donnent des informations sur le cas économique en Algérie et le journaliste agit et réagit avec la pose des questions c'est, -à-dire que l'acte de l'interrogation est présente dans notre discours

La négation la manifestation des phrases négatives et très fort dans les débats d'Iman khamisi (ne peut pas, il faut pas, sans dit, ...) la négation parmi les stratégies discursive qui aident les personnes à donner leurs opinion et leurs avis.

Nous constatons que la pluparts des modalités employées dans notre corpus, l'usage des verbes, d'adjectifs, et des adverbes c'est pour exprimer et démontrer la situation économique en Algérie, ces marques de modalité d'énonciation sont très marquées dans notre discours médiatique, aussi les style de journalistes et ces invités c'est les même dans tous les débats.

D'après notre analyse que l'implicite moins marqué dans les discours et que les phrases est explicite et claire les invités veulent éviter l'implicite pour donnent leurs points de vue et que le message être facile à comprendre.

7. Synthèse

A travers notre étude et l'analyse de notre corpus, on a constaté que la subjectivité est apparue et affiche sa présence par l'emploi des déictiques personnels et spatio-temporels c'est-à-dire que le journaliste et les invités utilisent des indices explicite qui leurs présences aussi donnent leurs points de vue clairement.

On a remarqué que la modalisation la deuxième catégorie des subjectivités très utilisé dans notre discours médiatique comme des stratégies discursives, l'interrogative les modalités d'énonciation parce qu'Iman khamissi pose beaucoup des questions à ses invites pour bien expliquer la situation économique et essayent de chercher les solutions. Aussi l'usage des verbes a l'infinitifs qui on peut considérer comme un mode injonctif.

Les modalités d'énoncé le choix des adjectifs et des adverbes est plus fort ce qui explique l'engagement des sujets parlant est pour les verbes on a constaté que la pluparts des catégories des verbes sont utilisé des verbes de sentiment, d'opinion, de jugement ...etc, c'est-à-dire les invités donnent leurs avis directs sans l'implicite.

Pour les actes de langage indirect en peut dire que l'implicite n'a pas utilisé dans les débats de discours médiatique presque ils ont choisi l'explicite pour faire passer leurs messages, aussi ils ont utilisé des phrases simples.

A la fin de notre synthèse, si on fait une comparaison entre les émissions qui on a étudié nous montrons que les stratégies et les indices des subjectivités sont les mêmes il n'y a pas des différences entre les débats.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

Dans ce travail nous avons essayé de chercher les indices de subjectivité qui montrent la présence des sujets parlant et les stratégies discursives utilisée dans notre corpus (émission de la semaine économique), à travers l'analyse des débats de notre discours médiatique.

Pour conclure notre travail il est nécessaire de revenir sur les questions de notre problématique : comment la subjectivité fait-elle son apparition dans le discours de l'émission d'Iman khamissi ? et quelles sont les stratégies discursives utilisées par le journaliste et ses invités afin de clarifier la situation économique en Algérie ?

Nous avons proposé une hypothèse concernant la première question, d'après notre analyse on confirme notre hypothèse parce que la subjectivité est explicite dans les débats de notre corpus à travers l'usage des déictiques, les modalités et modalisation.

L'hypothèse concernant la deuxième question les stratégies discursives utilisées par le journaliste et ses invités sont de nature à tremper l'auditoire était confirmé parce que les journalistes utilisent ces stratégies pour agir et attirer l'attention du public.

D'après notre recherche et l'analyse de notre corpus les résultats obtenus on peut que.

Bibliographies

Bibliographies

- **Les ouvrages**

1. **Catherine Kerbrat-Orecchioni.** (2009) : « L'énonciation. » Paris , Armand Colin.
2. **Christian Baylon , Paul Fabre et Xavier Mignot** (2005)« Initiation à la linguistique » Paris , Armand Colin.
3. **Dominique Maingueneau** (2014) : « Discours et analyse de discours. » Paris , Armand Colin.
4. **Georges-Élia Sarfati** (2005) : « Éléments d'analyse du discours. » Paris , Armand Colin.
5. **Marion Sandré** (2013) : « Analyser les discours oraux » Paris , Armand Colin.
6. **Patrick Charaudeau**(2005) « Les média et l'information l'impossible transparence du discours » DE Boeck.
7. **Sophie Moirand** (2007) : « les discours de la presse quotidienne observer, analyser, comprendre » Presses universitaires de France.

- **Dictionnaires**

8. Le ROBERT pour tous (1994) Paris : le Robert

- **Thèses et mémoires**

9. **Benallal Wafaa** « Les stratégies discursives : essai d'analyse interactionnelle d'une émission radiophonique algérienne : cas de franchise de nuit sur Alger chaine trois » (2015) .
10. **Maweja Mbaya / Annie Bertin** « discours rapporté, subjectivité et influences sociales dans les textes journalistiques : la mise en scène du discours dans les faits divers des quotidiens sénégalais. »(2013)

Mazouz hanane : « La subjectivité et l'effacement énonciatif dans le discours journalistique le cas de la chronique « pousse avec eux » et « point zéro » . »(2018)

- **Sites électroniques**

11. www.analyse-de-discours.com
12. www.babelio.com
13. www.espacefrancais.com

Bibliographies

14. www.forums-enseignants-du-primaire.com
15. www.jetudielcom.com
16. www.journals.opendition.org
17. www.publictionnaire.huma-num.fr
18. www.studocu.com
19. www.these.univ-lyon2.fr
20. www.translate.googleusercontent.com
21. www.universalis.fr
22. www.Verbotonale-phonitique.com

Annex

Annex

Annex 1: émission la semaine économique 1



Annex 2: émission la semaine économique 2

